

BANQUE IENA

EPREUVES ECRITES 2006

ANGLAIS LV1

Note préliminaire :

Les tableaux statistiques et les chiffres qui suivent ont été établis à partir de données provenant de deux sources distinctes. La première, celle des rapports des correcteurs qui nous sont parvenus directement par l'intermédiaire des Ecoles, soit via l'ACFCI. La seconde, celle de la DAC qui nous a remis les statistiques nationales officielles.

Statistiques concours 2006 fournis par la Direction des Admissions et Concours (DAC)			
	Concours 2005	Concours 2006	Evolution
Inscrits au concours IENA	5457	3745	- 1712 (- 31.38%)
Candidats ayant composé en anglais LVI	5368	3668	- 1700 (- 31.68%)
Candidats ne s'étant pas présentés en anglais LVI	89 (1.66%)	77 (2.055%)	+ 0.5%
Ecart type	3.04	3.19	+ 0.15
Moyenne Générale	10.02 / 20	10.08 / 20	+ 0.06 / 20

	Moyenne 2005	Moyenne 2006	Ecart type
VERSION	10.74	10.92	4.27
THÈME	8.1	9.37	4.10
Q1	4.84	5.2	2.07
Q2	5.11	4.92	2.25
Q3	10.26	9.9	3.36
MOYENNE GÉNÉRALE	10.02	10.08	3.19

Avec une moyenne générale de 10.08, le niveau de l'épreuve est à nouveau en légère progression par rapport aux années précédentes : 10.02 en 2005, 10.01 en 2004, 9.99 en 2003 et 9.83 en 2002. Toutefois il semblerait qu'il y ait moins d'excellentes copies que les années précédentes ; les bonnes copies ne manquent cependant pas et les copies honnêtement moyennes sont majoritaires, ce qui permet de compenser la catégorie en augmentation sensible des très mauvaises copies (dont certaines sont maintenant d'un niveau exécrationnel). Lors de la présente session, l'épreuve la mieux réussie est encore une fois la version, suivie de la question 1. Le thème demeure l'épreuve qui pose le plus de problèmes aux candidats mal préparés. Les copies ont été notées de 0 à 20 (15 candidats ont obtenu 0/20, 1 copie a été notée 20/20).

Compte tenu de l'évolution du nombre de candidats, la stabilité de ces moyennes est rassurante ; elle ne peut cependant masquer la réelle baisse de niveau d'une partie non négligeable des candidats.

Évaluation de l'évolution du niveau des candidats en LVI, constatée par les correcteurs au concours 2006

Épreuve & Résultats :	Avis des correcteurs	% des avis exprimés
En régression	10	19.5
Stationnaire	28	53.5
En progression	8	15.5
Ne se prononcent pas	6	11.5
Total des réponses	52	100%

Évaluation de l'adéquation de l'épreuve d'anglais LVI 2006

L'épreuve est jugée:		Avis des correcteurs	% des avis exprimés
Peu adaptée	aux objectifs définis pour le concours	1	2%
Adaptée		26	52%
Bien adaptée		19	38%
Ne se prononcent pas		4	8%
Total des réponses		50	100%

Chiffres et statistiques, pour intéressants qu'ils soient, ne peuvent traduire la multiplicité des cas rencontrés ni les nuances exprimées par les divers correcteurs, qu'ils soient professeurs en CPGE, universitaires ou encore responsables de la section des langues d'une Ecole de Commerce et de Management. La diversité de niveau des résultats est soulignée par de nombreux correcteurs.

I] - VERSION :

Le texte proposé est extrait de *The Economist* (23.07.05). Il porte sur l'évolution de la situation de la femme dans l'entreprise, et plus particulièrement sur le hiatus persistant qui caractérise l'occupation des postes de direction au niveau le plus élevé. Le « *glass ceiling* » demeure toujours aussi difficilement franchissable pour l'immense majorité des femmes cadres, en dépit de parcours aussi exceptionnels que celui de Pat Russo, par exemple, qui prend les rênes d'Alcatel suite à la toute récente fusion avec Lucent. L'auteur de l'article insiste sur l'un des aspects du problème, qu'il considère comme majeur : la réinsertion des cadres féminins dans l'entreprise après un congé de maternité et les implications minorantes de ce retour. Le texte ne semble pas avoir posé de problèmes particuliers à la majorité des candidats.

Le passage proposé à la traduction dans le cadre de la version comporte 161 mots, longueur classique (150 + ou - 10%), est de difficulté sensiblement égale à celui du concours 2005. La moyenne de 10.84 révèle cependant qu'en dépit de l'absence d'obstacles insurmontables, le nombre de contresens et de faux-sens demeure élevé. Certains candidats ont même réussi à commettre plusieurs non-sens. En dernière analyse, cette version était faussement facile ; elle a souri à plusieurs candidats brillants, mais elle fut également la perte d'une quantité non négligeable de candidats au bagage linguistique particulièrement inadapté.

1) Contresens et non-sens :

Contrairement aux titres des années précédentes, celui de cette année était limpide. Il n'était d'ailleurs pas demandé aux candidats de le traduire. Les difficultés commencent réellement dès la première phrase avec le verbe prépositionnel **to hop off** qui, dans plusieurs cas, a induit des confusions avec **on** (assimilation erronée avec « *jump on the bandwagon* » sauter sur l'occasion, prendre le train en marche) ou bien avec **in hope of** (dans l'espoir de) alors que les verbes « décrocher », « mettre un terme » ou « cesser de » étaient ici de bonnes solutions simples.

Le segment suivant, de « **the big corporate career ladders** » jusqu'à « **higher rungs** » a provoqué la stupeur de bon nombre de correcteurs, tant l'accumulation de CS graves rivalisent, parfois, avec des NS incroyables. Deux confusions aussi impardonnables qu'énormes sont à l'origine du problème ; la première vient de la confusion entre **career** et **carer** (lignes 14 & 35), la deuxième, entre **ladder** et **leader**, produisant des traductions du type absurde de « chef de carrière » ; l'erreur se poursuivant sur **rungs** traduit par « rangs » quand ce ne fut pas par « sonneries ». La fin de la phrase alourdissait l'addition du fait de la méconnaissance du terme **elbow**, même l'adjectif **sharp** posant parfois problème. Les trop rares candidats connaissant le vocabulaire de l'anatomie du corps humain se sont malheureusement la plupart du temps laissés piéger par un manque de réalisme et de logique en traduisant **sharp elbows** par « se serrer les coudes », en contradiction totale avec le texte. Trop souvent, ces coudes se sont transformés en « épaules larges ».

La deuxième zone de fortes turbulences se situe dans le troisième segment « **This may be true of some...career-minded women feel this way** ». Premier élément totalement mal géré ici : « **of some** », « pour certaines », que l'on trouve traduit par « en quelque sorte », « dans un sens » ou « dans cela » ; dans un même registre, « **that all** », inversé, est parfois traduit par « croire tout cela » ; « **or even most** » est la troisième

embûche grammaticale qui mène à des « ou du moins », ou pire à « au plus fort » ou encore plus grave « même plus encore ». Pour conclure cette série, le petit mot « **way** » est à nouveau responsable de diverses aberrations du genre « prennent cette direction » ou pire, « prennent pour argent comptant ».

Le petit segment suivant semblait parfaitement transparent ; nous avons pourtant relevé des écarts allant de « beaucoup ne saisissent pas cette chance » et « ne donnent pas cette chance » à « quel que soit leur nombre excessif ».

Dans la phrase “**The lure of...firms they work for**” la tournure “**may have less to do with**” a donné lieu à des erreurs sérieuses, comme « a dû être moins important » ou « a moins à faire » ou « a pu se faire avec l’emploi à court terme ».

Enfin, dans la dernière phrase, globalement moins mortifère pour les candidats, certains n’ont quand même pas pu s’empêcher de confondre « **many seek** » avec « **sick** » ce qui produit des traductions cocasses pour le moins, en rapport avec une infirmerie imaginaire ! La sélection de fautes ci-dessus, allant du CS au véritable NS est là pour illustrer le fait que, en dépit des apparences, cette version n’était pas aisée pour une partie non négligeable des candidats. Les moyennes des correcteurs s’échelonnent de 13.22/20 à 8.5/20 ; un pareil écart traduit sans ambiguïté le fossé qui se creuse entre candidats ayant préparé sérieusement l’épreuve d’anglais et les autres.

2) **Fs** :

Le vocabulaire courant a parfois fait défaut aux candidats, comme **popular belief** traduit par *pensée populaire*, **women hop off** = *les femmes qui s’excluent / qui descendent de l’échelle* ; dans **big corporate career ladders**, ce sont les échelles qui deviennent *grandes* ; **skill** se transforme en barbarisme sous forme d’*habilité* ; le possessif de **partner’s** est interprété comme étant **partners’**, ce qui n’est pas suggéré ni sous-entendu dans le texte. **Implausible** est sans doute d’un usage peu fréquent en anglais, mais « *implausible* » n’existe pas encore (mais nous n’avons pas eu l’occasion de consulter l’édition 2007 du Petit Larousse !) en français. La construction pourtant classique : **Given the chance** a perturbé plus d’un candidat, de même que **many** traduit par *plusieurs*. Beaucoup plus surprenante fut la traduction de **lure** par *leur*, beaucoup plus grave que *leurre*. **Politics** traduit par *polices de l’entreprise* confirme la nécessité absolue pour tout candidat de consolider ses connaissances lexicales, à commencer par le groupe **politics, policy, political, politician**.

3) **Conclusion** :

Le début catastrophique de cette version pour une importante portion des candidats explique la moyenne relativement modeste pour cette version jugée trop facile par une demi-douzaine de correcteurs. Certes, d’excellentes notes ont été attribuées aux meilleures copies. Mais la moyenne de l’épreuve, inférieure à 11/20, révèle que nombre de candidats ont éprouvé des difficultés à venir à bout, dans un français cohérent, des problèmes que leur posait leur manque de vocabulaire de base ainsi que leur méconnaissance de l’ordre des mots et leurs accords syntaxiques.

III] - **Q1 + Q2**

La moyenne de ces deux questions se maintient à un niveau stationnaire voisin de la moyenne. Cet exercice reste, avec le thème sans doute, le plus délicat de l’épreuve. Il est donc rassurant de voir qu’une majorité de candidats réussissent à tirer leur épingle du jeu, les notes s’échelonnant de 0 à 9.5/10. Malgré les progrès signalés à la fois dans la gestion de l’exercice et dans le niveau d’expression, il convient cependant de noter qu’un correcteur sur quatre signale que trop de candidats font fi des mises en garde réitérées dans les rapports des années antérieures, et continuent de commenter les extraits. Les difficultés classiques de manque de vocabulaire, d’absence d’entraînement à ce type d’exercice et la tentation de reprendre les termes mêmes du texte d’appui sont les maux le plus souvent cités. Heureusement, la très grande majorité des correcteurs (plus de 70%), indiquent cependant que les consignes de l’exercice sont respectées et que la plupart des candidats maîtrisent bien ce type d’exercice, d’où la moyenne générale (Q1+Q2) de 10.1 /20.

Voici deux approches possibles aux questions de compréhension portant sur des extraits du texte d’appui proposées à cette session. Il en existe évidemment d’autres.

QUESTION 1

"So the first place that companies should look if they want to bring more women to the top is the point of re-entry." (ll. 25 - 26)

Proposition A

Women's unfair discrimination in the corporate world, as they are often barred from reaching top positions in this male-dominated world, could be stopped if companies adopted more appropriate policies. As women often choose to interrupt their careers to devote more time to their family, they lose the benefit of seniority and earn less if they decide to resume their professional activity. One possible improvement to counter this would be for firms to focus on the moment women intend to return, and offer their top female executives at this stage specific opportunities to remove the hurdles that are still on their career path.

Proposition B

Women often stop working for a few years in mid-career, usually to start a family, and this gap in their resumes often prevents them from being appointed to senior positions later. Accordingly, if firms want to smooth the path for women, they need to focus on and improve significantly the conditions for women to resume a career once their leave is over. They should also make it easier for women on leave to update their skills and ensure they are involved in schemes that will keep them abreast of what goes on inside firms. Conversely, women need to stay in touch with firms' requirements and have reasonably ambitious career expectations.

QUESTION 2

"As a matter of fairness, flexible arrangements or special allowances should also be offered to men who shoulder the burdens of being primary carer at home." (ll. 38-39)

Proposition A

If women obtain special rights that enable them to combine career and family, it is logical that for the sake of equity, similar rights should be given to men, especially if these men take on the tasks that are usually done by women in their households; indeed, this role is often time-consuming, that's why it seems sensible to give them the possibility to opt for more flexible work schedules, for instance to take their children to school or day care centres, or financial compensation so that they can face the extra costs of looking after a family.

Proposition B

The journalist has just pointed out that financial compensations should be given to women executives who have a full-time job and also cater for all the needs of dependants living in their households, be they adults or children, in order to help them cope with their situation. To be fully equitable and avoid sexual discrimination, he adds that the same should apply to men who also have the difficult task of reconciling the demands of a career and the full responsibility of looking after dependants at home. These men should benefit from the same advantages -such as adapted working hours- and financial help as their female counterparts.

Conclusion :

Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un exercice de compréhension ; à ce titre la majeure partie de la note sanctionne l'aspect analytique. Mais la réussite complète de l'exercice passe également par la maîtrise du style et du lexique. Les fautes de grammaire sont nombreuses dans ces deux questions sans doute parce que les candidats sont tellement préoccupés par l'explication de fond qu'ils négligent la forme. Plusieurs correcteurs signalent avec irritation l'indigence linguistique de certains candidats, inexcusable à ce niveau. Il faut que les candidats réalisent que bien qu'ils aient compris la phrase à expliquer, si l'anglais utilisé est déplorable, ils ne seront pas à même d'être intelligibles et seront de ce fait pénalisés.

QUESTION 3

Contemporary corporate culture has enabled women to go a long way. Has this fully bridged the gap? Should getting to the top be the ultimate goal for men and women alike?

Pour être complet, *l'essay* devra prendre en compte la triple dimension de l'énoncé, à savoir l'affirmation et la double interrogation qui s'ensuit.

D'abord l'assertion, sans doute péremptoire, selon laquelle l'entreprise, ou plus précisément la « politique contemporaine de l'entreprise », a réellement permis aux femmes y occupant des postes à responsabilité de franchir un cap qui les met, professionnellement, à égalité, ou presque, avec les hommes, demande à être partiellement contestée. C'est en cela qu'une réponse solidement argumentée à la première des deux questions est un passage obligé qui servira de charnière au développement du troisième niveau de réflexion, en réponse à la deuxième question du sujet qui, sous un autre angle, pose à nouveau la problématique de l'égalité (ou de l'inégalité) des sexes, en termes d'ambition professionnelle et de morale civique. Le tout ouvre la perspective d'une éventuelle remise en cause des slogans égalitaires qui ponctuent le paysage contemporain de la consommation et du capital.

Les exemples de femmes ayant atteint le sommet de la hiérarchie de l'entreprise ne manquent pas ; les citer toutes serait hors de propos, mais des noms, dont certains peuvent être connus des candidats comme ceux de Carly Fiorina (Hewlett & Packard), Marjorie Scardino (The Economist Group), Shelly Lazarus (Ogilvy & Mather), Anne Mulcahy (Xerox Corporation), Patricia Russo (Lucent Technologies, tout récemment devenue N°1 du nouveau groupe Alcatel, depuis la fusion avec Lucent et première femme à diriger une entreprise du CAC40) ou encore Meg Whitman (eBay Technologies) sont emblématiques ; en effet, toutes sont PDG ou ex-PDG de multinationales figurant parmi les FORTUNE 500. Certaines brillent même au firmament des trente « blue chip companies » du Dow Jones, ou encore parmi les TOP100 du London Stock Exchange. Mais ces carrières-là, fulgurantes, ne doivent pas cacher la réalité beaucoup plus diversifiée des emplois réservés aux femmes à un échelon évidemment plus modeste. En effet, l'article rappelle fort opportunément, en exorde, que si les femmes constituent quasiment la moitié du personnel employé tant en Europe qu'aux USA, la proportion chute de manière dramatique dès que l'on cible les postes à responsabilité élevée. Pour ce qui est de la direction et de la présidence des multinationales, les hommes les occupent toujours de manière écrasante ; seules 10 femmes dirigent l'une des 500 firmes classées par la revue *Fortune*.

Que l'évolution de la culture d'entreprise ait permis aux femmes occidentales d'accéder à l'emploi est indéniable ; qu'il y ait parité entre hommes et femmes dans les emplois à haute responsabilité est une toute autre affaire.

Reste la deuxième question posée, celle de l'objectif professionnel. Ce dernier peut se trouver en contradiction avec une philosophie tout autre de l'existence et c'est sans doute à ce niveau que doivent être posées les questions existentielles majeures, tant pour les femmes que pour les hommes. Ce sont elles qui détermineront en grande partie les choix de vie; leur succès ou leur échec éventuels, dépendront de l'harmonie entre ces deux domaines parfois antinomiques de la vie privée et de la vie professionnelle.

Là-dessus vient se greffer, en supplément, l'hypothèse de la dimension sociologique que l'intensité de l'engagement professionnel déterminera, de manière plus radicale encore pour une femme.

Quelques aspects positifs relevés dans les copies :

- un plan comportant le triple objectif décrit ci-dessus, dans le cadre précis de l'entreprise, cette '*corporate culture*' centrale au document de référence.

- la nécessité de bien délimiter le sujet, de ne pas le surcharger d'exemples superflus et de rédiger une introduction, brève, qui annonce clairement la triple dimension de la problématique.
- citer des noms de femmes est bien, encore faut-il que celles-ci aient un rapport avec le sujet. Nombre de pays sont maintenant dirigés par des femmes, pourtant l'engagement politique des femmes et le pouvoir qu'elles détiennent dans la gestion des nations n'a qu'un rapport éloigné avec le sujet proposé.
- faire ressortir les différences les plus flagrantes entre hommes et femmes dans l'entreprise, notamment celle du salaire, qu'il faut tenter d'analyser.
- ce que représente pour une femme l'accession aux plus hautes fonctions dans l'entreprise en termes de choix et de sacrifices dans la vie privée, sentimentale et familiale.
- proscrire la paraphrase stérile, mais éventuellement se servir du texte comme tremplin à une réflexion personnelle.
- une langue authentique, agréable à lire par sa fluidité, bien adaptée à la dimension analytique et critique, fruit certainement de la lecture fréquente de la presse de qualité.

Quelques tendances négatives relevées dans les copies :

- un tableau historique, sous forme de récapitulation « fourre-tout », de l'évolution de la situation de la femme tant dans les pays occidentaux industrialisés que dans les pays en voie de développement (Maghreb et Afrique noire par exemple). Le terme « fourre-tout » est repris par plusieurs correcteurs.
- un réquisitoire contre les manques constatés dans ces mêmes pays.
- Le terme *corporate culture* est ignoré ou mal compris, ce qui est forcément un handicap majeur.
- une paraphrase sans vergogne du texte d'appui qui n'apporte aucun développement sérieux et qui crée l'illusion d'un niveau linguistique maîtrisé.
- l'annonce d'un plan linéaire en deux points : situation antérieure sombre / évolution contemporaine pas toujours satisfaisante, le tout hors du contexte propre à l'entreprise.
- Confusion avec un autre sujet se limitant à l'éternelle inégalité homme/femme à travers les âges.
- La troisième dimension du sujet, « *the ultimate goal* » n'est que rarement traitée. Quand elle l'est, trop de candidats se cantonnent à des généralités banales.
- Les fautes de grammaire et de syntaxe sont parfois lourdes, notamment au niveau de :
 - * la gestion des temps des verbes,
 - * la forme des verbes irréguliers,
 - * les accords aberrants,
 - * les confusions entre adverbes et adjectifs,
 - * les calques et les anglicismes à l'orthographe mal maîtrisée.
- L'éventail lexical pêche aussi par son manque de naturel et son inadaptation au sujet.

En conclusion:

Une copie combinant graves erreurs linguistiques de base, manque de vocabulaire courant et absence de compréhension de la portée du sujet (triple niveau de réponse et contexte spécifique de l'entreprise) ne peut dépasser, au maximum, 4/20 (2+2) pour l'*essay*.

Une copie qui a réagi à une partie du sujet, a utilisé le texte assez judicieusement comme tremplin sans paraphrase servile mais qui fait preuve d'une gestion de la langue anglaise hésitante (des fautes sérieuses ponctuelles dans des structures courantes) pourra prétendre à une note moyenne, selon la gravité et la répétition des fautes.

Une copie qui couvrira les trois axes du sujet et qui fera preuve d'une certaine clarté linguistique, en dépit d'accrocs passagers, pourra mériter 15/20.

Seules les copies cumulant clarté et efficacité de présentation, de rédaction, d'illustration et de qualités linguistiques confirmées pourront prétendre aux notes supérieures.

Fautes les plus graves

Vocabulaire : trop de calques du français **to make studies**, **to pass** confondu avec **to take / to sit for an exam / test**; confusion entre **to teach** & **to learn** et beaucoup de gallicismes : **actual ? current / arrive ? happen** / déterminer = **to determinate** ; émissions (TV) = **emissions** ; en occident = **in occident** ; liberté de pensée = **freedom of think**,

Beaucoup de barbarismes signalés : un individu = **an individu** ; considérer = **to considerate** ; considérés = **considerated** ; signifier = **significate** ; critiquer = **criticate** ; limités = **limited** ; sacrifier = **to sacrifice** .

Confusion **loose ? lose** ; **to live ? to leave ? to let**; **unable ? to enable**;

Familles de mots mal gérées : **politics, policy, politician, political, politically** // **civic, civil, civilian**, // **a critic / critical / criticism / critically** // **economic / economical / economy / economics**.

Syntaxe :

a) Fautes majeures sur programme de base :

* Adjectifs accordés : **successfuls**

* Syntaxe des modaux méconnue :

+ ed : / **will opted**

+ ing : **canning**

modal+modal : **will can ! will must doing !!**

modalité (hybride?) : **should have do / have could realised**

* Auxiliaires: confusion entre fonctions de BE & HAVE : **are became / are become**

* Present perfect après **last year**: **they have succeeded (sic) last year**

* Depuis : **for 2004 / for last year / for many years ago...**

* verbes irréguliers : **choiced / choosed / choosen / teached**

* Cas possessif : omission de 's (**man job / women job**)

* Omission fréquente du 's' à la 3^{ème} pers singulier de l'indicatif présent

* confusions entre dénombrables/indénombrables : **informations**, utilisation de l'article (**an information**).

* pluriels aberrants : progresses, **womens, the latters, the richs**,

* confusion adjective/adverbe : **a simply paper / it was not so easily in the past**

* formes comparatives/superlatives : **the same...than / the most of / bigger ...as**

* mauvaise gestion de l'article **the > the Europe**

* **each/every/all/both**: **each candidates / every employers**.

* **few/a few; little / a little; many/much**

* le possessif des noms propres: **the America's politics**

Style :

Une certaine amélioration dans la qualité de la rédaction est perceptible à travers les remarques de nombreux correcteurs, ce qui rend la lisibilité de l'essai meilleure et plus intéressante. Ceci rend d'autant plus regrettable la tendance, minoritaire certes, des candidats qui sont persuadés de réussir en plaçant, coûte que coûte, la dizaine d'expressions ampoulées qu'ils ont mémorisées. Un correcteur parle d' « *empilage d'idiomes et d'expressions figées sans aucun rapport avec le propos du candidat.* » Mais ceci n'est que l'exception qui confirme l'impression plutôt positive généralement exprimée à propos de l'essai.

4. THÈME :

Cet extrait du journal Le Monde qui comporte 161 mots est d'une longueur classique (150 mots + ou - 10%). Le rapport entre les difficultés grammaticales et lexicales s'est avéré moins équilibré qu'on aurait pu le souhaiter, le vocabulaire spécifique à l'acquisition de la nationalité britannique et aux démarches administratives qui y sont liées ayant dérouté beaucoup de candidats. Ce déficit lexical comporte plusieurs niveaux que nous illustrerons ; il avait déjà été souligné dans le rapport du concours précédent.

a) Vocabulaire :

Les fautes majeures de vocabulaire sont souvent associées à une faute grave de grammaire et / ou un barbarisme. Le signe = introduit la ou les traductions possibles (ces propositions ne sont pas exhaustives pour des raisons de place), le signe ? précède la ou les erreurs les plus symptomatiques (là aussi, liste loin d'être exhaustive).

Acquisition de la nationalité britannique = become British citizens, seeking to become British citizens, applicants for British citizenship ? the Britains people / the Britishes nationality / become Britannic; devront se plier = have to sit for / will have to take, undergo ? to bow, to fold to a test/ to folder a test/ should have had / shall to make a test; obligatoire = compulsory, obligatory, mandatory, imposed, an obligation ? compulsive, compelling, obligated; sauf pour = except for, save for ? safe, excepted for, excluding from, apart (from omis); postulants = applicants ? postulants, appliances; cours = courses, lessons ? a curse; langue = language ? in British tongue; comprenant = including, that include, comprising, that comprise ? included (en début de phrase), included; éducation civique = civic education, notions of civics, notions of the country's institutions & government ? civilian, civic education, education civic; être reçu = to pass, to succeed, to get a passing grade, passing the test involves ? to be received, repected, receptionned; répondre correctement = answer correctly, give the right answer ? answer rightly; comprend = in (the test), include ? that include the test, which understands the test; recalés = those who fail, flunk, don't make it, unsuccessful candidates ? recalled, dismissed, losers, fails, failed, losts; se représenter = reattempt, take the test again, have another try ? represent themselves, retempt; livres (sterling / £) = pounds ? livres, books; nouveaux Britanniques = the new Britons, British citizens ? the new Britannics, new British (sans the); couronne = crown ? jewel; loyauté = loyalty ? faith; pleine intégration = fully assimilated ? a plenty integration.

b) Grammaire : tous les secteurs de la syntaxe sont concernés par des lacunes parfois béantes. Les exemples de fautes sont donnés à titre d'exemple et pour expliquer les notes particulièrement faibles obtenues par certains candidats. L'accumulation de ces fautes ne concerne qu'une minorité de candidats, mais les fautes d'étourderie ou l'acharnement à reproduire des erreurs corrigées tout au long de la scolarité sont malheureusement le fait d'un nombre croissant d'élèves de prépa.

depuis = as of, since, from ? for Tuesday/Thursday ago; la date pose toujours un problème à certains candidats, qu'il s'agisse du jour (confusion Tuesday > Thursday, sans parler des confusions orthographiques, notamment l'omission de la majuscule), de la date qui, ici, se transforme parfois en 1th, ou du mois, souvent mal orthographié (**Februar, Febrary** plus loin dans le thème). [voir erreurs sur For / Since + pres. Part ou Pluperf évoquées supra].

devront = have to, have had to, will have to (accepté en raison de l'ambiguïté du devront en français) ? should have had to submit, shall to make a test; (cf fautes sur auxiliaries et modaux évoquées supra).

en 45 minutes = lasting 45 minutes at most, in no longer than 45 minutes, within a maximum time limit of 45 mins., ? occurring 45 minutes, elapses 45 mins., which can take as much as possible 45 minutes, 45 mins. for the longer...;

il faut répondre = one needs/you need to answer correctly, people have to give the right answer ? it have to answer, man have to answer; une erreur supplémentaire vient parfois se glisser au niveau du verbe **to answer** régulièrement affublé de **at, to, for; to reply**, mal venu ici, subit la même association avec **at**.

18 questions sur les 24 = 18 out of the 24 questions, a minimum of 18 questions out of the total of 24...; ? 18 by, to, on, within, 24 (sans the), the 24 ones of the test, the 24th of the test;

que (= à la grande rigueur) that ? than, what, who, whose ;

comprend le test = in the test, set in the exam, out of the 24 exam questions ? which have the test, that include the test, which understands the test, that owns the exam.

pourront se représenter = will be able to re-sit, will be allowed, will be permitted to take the test again, will be given the opportunity to re-attempt/to have an other try/ an other go ? will can, will able to, will enable to...

autant de fois que nécessaire = as often as needed, as many times as necessary, required ? all the time they want, as times they wish, as much times they want, as many times than;

pendant longtemps = for a long time, for ages, for a number of years ? long time, longly.

envers l'état = to the State ? through, against, about the state.

il s'agit de = the aim is, what the gvt. means, it is all about... ? it allows to, it deals with, it enables to, according to government's way...

assorti de = involving, which comes with, implying, accompanied with ? assorted, which comports, attached to, added of, filling with...

toujours et encore, cette confusion adjectif et adverbe = a deeply wish of integration, a plenty integration.

quelque 141000 personnes = tournure méconnue de trop de candidats qui ne voient pas qu'en dépit du chiffre il ne s'agit que d'une approximation = some 141,000 people ? a few , a few of...
l'année dernière = last year ? the last year.

Plusieurs correcteurs signalent à nouveau la difficulté considérable rencontrée par beaucoup de candidats dans cet exercice. Il semblerait cependant qu'un effort particulier ait été fourni cette année pour traduire le thème en entier, aucun correcteur ne signalant de thèmes tronqués ou non terminés. Compte tenu de l'impression générale qui se dégage de la lecture des rapports, il nous semble que cet aspect-ci mérite d'être souligné : les déficits linguistiques, syntaxiques et lexicaux sont évidents, mais la préparation spécifique à l'épreuve est assurée et le mérite en revient particulièrement aux enseignants en CPGE. Certes il y a encore des blancs, ce qui est un mauvais calcul comme nous le disions à nouveau l'an dernier.

Conclusion

Après le retrait de deux Ecoles de la banque IENA, entraînant de ce fait une diminution importante des effectifs de candidats en 2006, un affaïssement du niveau du concours était à craindre. En réalité, c'est sans doute le nombre des meilleures copies qui a décru, mais pas au point de constituer un phénomène remarquable. En même temps, si la majorité des candidats atteint encore, à peu de choses près, la moyenne et souvent la dépasse, il ne faut pas occulter le fait qu'il y a maintenant des candidats dont le niveau d'anglais est indigne du concours. Un tel degré d'inadéquation avec l'objectif est inadmissible et doit être dénoncé.